A Landau le 10. 9.bre 1744

Monsieur

J'ay reçu en son temps la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire, au sujet des objections que M. de Buttac m'a faittes, sur l'utilité de la double aiguille que j'ay inventée, pour lier les vaisseaux lors de l'amputation, et eviter la pression du Nerf. J'aurois repondu plustost, si la quantité de malades, et de blessés que nous ont occasionné la proximité des armées, ne m'en avoit derobé le temps.

Il est très vray que les Amputations ont forte mal reussy ces dernieres campagnes, quoi qu'en puissent dire quelques membres de l'academie qui y ont servi, la preuve en est aux Invalides. je ne m'attacheray pas a en dire davantage sur cet article, par plusieurs raisons egalement essentielles, Ceci estant d'ailleurs etranger a mon sujet.

Reponse a la premiere objection, que si le Nerf comprimé estoit la cause des accidens, personne n'echaperoit de cette operation.

Je n'ay jamais dit, ni pensé, que la pression du

ARC 58 n°17
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Nerf fut Seule cause de tous les accidents qui
Suivent cette operation, mais j'ay toujours crû
avec tous les Chirurgiens anciens, et modernes, qu'il
pouvoit en attirer de trés violens, et que tout ce qui
pouvoit eviter cette pression, devoit estre trés Salutaire.

Reponse a la deuxieme objection, que les
mouvemens Convulsifs qui arrivent au Moignon,
sont plutost dûs a la playe de feu qui a occasioné
l'amputation, qu'a l'amputation même

Cette reflexion est hideale, et ne demanderoit point de
reponse, les amputations faittes a l'occasion des playes
de feu, n'estant pas Sujettes a de plus grands accidents,
que celles qui sont faittes, dans tous les autres cas.

Reponse a la troisieme objection, que la
double aiguille ne peut etre mise en usage,
parce que l'operateur ne peut de l'oeil en
acompagner la pointe qui s'enfonce dix lignes
dans le Moignon, et que les Vaisseaux Sanguins,
se trouvant a nud, doivent estre coupés par la
Ligature.

Si cette premiere reflexion est juste, la Chirurgie ne
pourra rien Entreprendre lorsqu'elle perdra de Vüe
de dix lignes son Instrument; J'ay bien dit dans
mon Memoire que la double aiguille pouvoit
s'enfoncer dix lignes dans les chairs, mais je n'ay
pas dit, ny pensé, qu'il fut necessaire de l'enfoncer
si avant (il faut n'avoir jamais travaillé, ny vû

travailles pour (l'imaginer) au Contraire il est Essentiel, et de la bonne methode de ne l'Enfoncer au plus que de trois a quatre lignes, Suivant le Volume du Vaisseau; Si on est forcé de l'Enfoncer plus avant, c'est dans les cas des playes profondes, ou il y a hemoragie, ou de Gangrene, ou les premières ligatures tombent, ou se relachent, c'est pourquoy j'avois marqué d'abord, tout l'avantage de l'Instrument.

Peut être qu'a present Mr. de Bussac ne se fera plus tant de peine de perdre son instrument de Vue, puis qu'il n'est question que de trois a quatre lignes.

La ligature ne peut jamais couper les vaisseaux Sanguins comme le pense Mr. de Bussac, quoiqu'elle passe a coté de la Surface du Vaisseau qui touche au Nerf, parce que comme il se trouve des chairs des trois autres cotés, embrassés par la ligature, en Serrant cette même ligature, toutes ces chairs se trouvent ramassées autour du vaisseau, et le matelassent, de façon que cet accident ne m'est jamais arrivé, non plus qu'a ceux qui pincent le vaisseau pour le lier, comme on l'a pratiqué pendant bien du temps, n'étant pas necessaire de Serrer au point de rien couper pour arreter le Sang.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Reponse a la quatrieme objection, qui est une Repetition de tout ce que dessus

1.° Il est prouvé que de tous les moyens connus, mon aiguille est le plus propre pour eviter le Nerf; Il est aussi prouvé que sa pression peut causer des accidents, et que la ligature ne coupe point les Vaisseaux Sanguins. 2.° Il est encore plus clair que le passage d'une aiguille platte introduite suivant la rectitude des fibres, fait moins de douleur (quoi qu'en dise M.r de Bussac) que les aiguilles ordinaires qui sont triangulaires. Ici M. de Bussac parle de l'epaisseur de la ligature, et du manque de renure pour la loger, preuve assurée qu'il n'a pas entendu mon memoire, il y a une renure a la double aiguille que je propose qui loge la ligature, qui n'a pas plus de volume que celles dont on se sert ordinairement.

Outre que les aiguilles ordinaires ne peuvent être mises en parallelle avec celle cy, par tout ce que j'ay dit ci dessus, ce que celle cy a encore l'avantage d'estre tenue plus solidement par l'operateur, de faire une moindre lezion, et d'embrasser les vaisseaux sanguins d'un seul coup, sans encourir aucuns des accidents qu'a supposé M. de Bussac

J'ay obsevé depuis peu en faisant l'amputation

du poignet a un Soldat de Champagne, qu'on peut eviter les nerfs, et les tendons, ces derniers se trouvant icy en quantité, le Soldat a eu le bonheur de guerir en trois semaines.

Mr. de Bussac imagine encore qu'on doit scarifier l'interieur d'une playe en retirant l'aiguille, parce que la pointe en est tranchante (je ne croi pas qu'on puisse rien dire de plus neuf) outre que la pointe n'est pas plus tranchante que les aiguilles ordinaires, c'est que quand elle la seroit, il seroit impossible de rien scarifier avec la double aiguille.

J'ai l'honneur d'informer Messieurs de l'academie qu'il y a eu un Soldat du Regiment Royal Suede qui a guery parfaitement dans cet hopital d'une amputation a lambeaux de l'epaule qui luy fut faitte prés de Worms par un chirurgien aide major de l'armée, duquel j'ignore le nom; il fut mis sur les chariots le même jour de l'operation, et je l'ay pensé en premier apareil.

Je ne donne pas ma nouvelle façon de lier les vaisseaux comme ayant besoin des reflexions du cabinet pour la soutenir, ou condamner, puis qu'elle m'a servi a six amputations avec un egal succès; avant de m'en servir j'ai consulté tous les habiles du metier que j'ay vû icy, qui l'ont tous aprouvée; que Mr. de Bussac fasse faire

une double aiguille, qu'il l'eprouve d'abord sur le Cadavre, et il trouvera une facilité a faire la ligature des vaisseaux, beaucoup au dessus de tout ceque j'en ai dit.

Je n'ay point vû d'Epilepsie occasionnée par des maladies chirurgicalles, ni gueries par operation, mais j'ay vû plusieurs Epilepsies commancantes, gueries en faisant avaler au malade a l'instant qu'il sort du Paroxisme, six, sept, jusqu'a huit grains d'Emetique, même plus suivant la force des temperaments, et au moment que ce remede violent finit son operation, pratiquer une Copieuse saignée du pied; cecy repetté au retour des Paroximes m'a reussy.

J'ay l'honneur d'estre avec une très parfaitte Consideration

Monsieur.

Votre tres humble et très obeissant serviteur
Rauaton

Je vous prie de faire part de cette lettre a Messieurs de L'academie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Landau

A Monsieur

franc

Monsieur Hevin maître Chirurgien
de Paris, secretaire de l'academie

a Paris

20

7 t 4

[illegible]